

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Artikel: Mutations et promotions d'officiers généraux de l'armée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



le brigadier Daniel Berger quitte la brigade blindée 1 après 7 ans de commandement.
Photo © Bat chars 17.

Nominations

Mutations et promotions d'officiers généraux de l'armée Communication DDPS

Berne, 28.08.2013 - Le Conseil fédéral a approuvé une série de mutations d'officiers généraux de l'armée. Il a nommé le nouveau conseiller en matière de politique militaire auprès du chef du DDPS, ainsi que les nouveaux commandants de la brigade blindée 1, de la formation d'application du génie et du sauvetage, de la brigade d'infanterie 5, de la brigade blindée 11 et de la brigade d'infanterie de montagne 9. En outre les postes de chef de l'Etat-major des Forces terrestres et de remplaçant du chef de l'Etat-major de conduite / chef d'état-major de l'Etat-major de conduite de l'armée ont été pourvus.

Le **brigadier Daniel Berger** est le nouveau conseiller du chef du DDPS en matière de politique militaire. Le 1er janvier 2014, le brigadier Daniel Berger deviendra le nouveau conseiller du chef du DDPS en matière de politique militaire. Agé de 59 ans, le brigadier Berger, de Linden BE, est entré en 1982 dans le corps des instructeurs des troupes de réparation. Après un séjour d'études au *Command and General Staff College*, à Fort Leavenworth (Etats-Unis), il a assumé la fonction de commandant des écoles de recrues et de sous-officiers de l'infanterie territoriale, à Colombier. Le 1er janvier 2000, il est devenu chef de la division du commandement et de l'engagement du Groupe des opérations du Groupement de l'Etat-major général puis, dès 2004, chef de la planification des opérations et remplaçant du chef du domaine de base de conduite 3/5, à l'Etat-major de conduite de l'armée. Le 1er janvier 2007, le Conseil fédéral l'a nommé au poste de commandant de la brigade blindée 1 tout en le promouvant au grade de brigadier. Le brigadier Berger succède, comme conseiller en matière de politique militaire, au divisionnaire Jean-Jacques Chevalley, lequel part à la retraite.

Le **brigadier Yvon Langel** est le nouveau commandant de la brigade blindée 1. Le 1er janvier 2014, le brigadier Yvon Langel deviendra le nouveau commandant de la brigade blindée 1. Agé de 55 ans, Yvon Langel, de Dombresson NE, a étudié le droit et les sciences économiques à l'université de Neuchâtel. En 1986, il a intégré le corps des instructeurs des troupes blindées. Le brigadier Langel a commandé

les écoles de recrues et de sous-officiers d'explorateurs, à Thoune, et a été en charge, en 2005, de la *Task Force SUMA* (engagement d'appui dans le cadre de la catastrophe provoquée par un tsunami à Sumatra). En 2009, il a reçu le diplôme de *Master of Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management*, à l'EPF de Zurich. En 2012, il a été nommé au poste de chef de l'Etat-major des Forces terrestres et promu au grade de brigadier.

Berne, 13.11.2013 - Le Conseil fédéral a promu pour le 1er janvier 2014 le **colonel EMG Mathias Tüscher** au rang de commandant de la brigade d'infanterie 2 tout en lui octroyant le grade de brigadier. Il succède ainsi au brigadier Philippe Rebord qui a lui-même été nommé par le Conseil fédéral commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée en juin dernier.

Agé de 47 ans, originaire de Sassel VD et de Kallnach BE, le colonel EMG Mathias Tüscher a étudié les sciences politiques de 1989 à 1992 à l'Université de Lausanne. Il est entré en 1992 dans le corps des instructeurs à titre d'officier de carrière. De 1999 à 2002, le colonel EMG Tüscher a exercé ses activités dans le cadre du projet Armée XXI et en qualité d'officier adjoint du chef de projet de la Formation d'application de l'infanterie 3/6. A l'issue d'un séjour d'études auprès de l'Institut Royal Supérieur de Défense à Bruxelles, il a été, dès août 2003, remplaçant du commandant de l'école de recrues d'infanterie 3 à Bière, avant d'en devenir lui-même le commandant à partir de mars 2008. Conjointement à ses activités professionnelles, le colonel EMG Tüscher a obtenu un *Master of Advanced Studies in International and European Security* au Centre de politique de sécurité de Genève.

http://www.vbs.admin.ch/internet/vbs/fr/home/documentation/news/news_detail.50936.nsb.html

Le **brigadier Jacques Rüdin** est le nouveau chef de l'Etat-major des Forces terrestres. Le Conseil fédéral a choisi le brigadier Jacques Rüdin pour succéder au brigadier Langel. Agé de 50 ans, le brigadier Rüdin, de Gelterkinden BL, a étudié le droit à l'université de Bâle,

d'où il est ressorti licencié en 1990. En 1991, il est entré dans le corps des instructeurs des troupes de protection aérienne. De 1999 à 2001, il était le rapporteur du chef du DDPS de l'époque. Après un séjour d'études à la *National Defense University*, à Washington, où il a reçu le diplôme de *Master of Science in National Security Strategy*, le brigadier Rüdin a été nommé chef de la politique de défense et d'armement à la Direction de la politique de sécurité, au Secrétariat général du DDPS. En parallèle à sa carrière professionnelle, le brigadier Rüdin a obtenu, en 2007, le diplôme de *Master of Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management*, à l'EPF de Zurich. Le 1er janvier 2007, le Conseil fédéral l'a nommé au poste de commandant de la formation d'application du génie et du sauvetage tout en le promouvant au grade de brigadier.

Le **brigadier Peter Candidus Stocker** est le nouveau commandant de la formation d'application du génie et du sauvetage. Le Conseil fédéral a choisi le brigadier Peter Candidus Stocker pour succéder au brigadier Rüdin. Agé de 54 ans, le brigadier Stocker, de Freienbach SZ, a étudié l'histoire, la germanistique et la psychologie pédagogique à l'université de Zurich où il est devenu docteur ès lettres en 1987. Il est entré dans le corps des instructeurs de l'infanterie la même année. De 1995 à 1999, il a été officier supérieur adjoint du chef de l'Etat-major général. Il a ensuite effectué un séjour d'études à la *Naval Postgraduate School*, à Monterey, où il a reçu le diplôme de *Master of Arts in National Security Affairs*. De 2004 à 2005, le brigadier Stocker était chef d'état-major et remplaçant du chef de l'instruction des Forces terrestres. Le 1er janvier 2006, le Conseil fédéral l'a nommé au poste de chef de l'Etat-major des Forces terrestres tout en le promouvant au grade de brigadier, puis, en 2008, au poste de chef des opérations et remplaçant du chef de l'Etat-major de conduite de l'armée.

Le **colonel EMG Laurent Michaud** est le nouveau remplaçant du chef de l'Etat-major de conduite et chef d'état-major de l'Etat-major de conduite de l'armée. Le Conseil fédéral a choisi le colonel EMG Laurent Michaud pour succéder au brigadier Stocker et l'a promu au grade de brigadier. Agé de 48 ans, le colonel EMG Michaud, de Villarepos FR, a étudié la viticulture et l'œnologie à l'université de Dijon (F) avant d'entrer dans le corps des instructeurs de l'infanterie en 1990. De 1998 à 2000, il était membre du groupe de coordination Armée XXI. Après un engagement comme officier supérieur adjoint de l'inspecteur des troupes de combat et un séjour d'études à l'*US Army Command & Staff College*, à Fort Leavenworth, le colonel EMG Michaud est devenu officier supérieur adjoint du commandant des Forces terrestres en 2003. En 2006, il a reçu le commandement des écoles de grenadiers et d'éclaireurs-parachutistes. Depuis 2012, il commande les forces spéciales, à l'Etat-major de conduite de l'armée. En parallèle à sa carrière professionnelle, il a obtenu le diplôme de *Master of Advanced Studies in Intercultural Communication* de l'Università della Svizzera Italiana, à Lugano. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon d'infanterie 2.

Le **colonel EMG Hans Schatzmann** est le nouveau commandant de la brigade d'infanterie 5. Le colonel EMG Hans Schatzmann sera le nouveau commandant de la brigade d'infanterie 5 à partir du 1er janvier 2014 et sera

promu, pour l'occasion, au grade de brigadier. Agé de 51 ans, le colonel EMG Schatzmann, de Hausen AG et de Wangen an der Aare BE, a étudié le droit à l'université de Berne d'où il est ressorti licencié en 1988. Depuis 1993, il dirige sa propre étude d'avocat et de notaire, à Soleure. De 2008 à 2012, il a présidé la Société suisse des officiers. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon de fusiliers 49. Après divers engagements, le colonel EMG Schatzmann est devenu remplaçant du commandant des brigades d'infanterie 4 et 5. Il remplace dans cette fonction le brigadier Daniel Keller que le Conseil fédéral avait nommé, le 26 juin 2013, au poste de commandant de l'Ecole centrale.

Le **colonel EMG Willy Brülisauer** est le nouveau commandant de la brigade blindée 11. Le colonel EMG Willy Brülisauer sera le nouveau commandant de la brigade blindée 11 à partir du 1er janvier 2014 et sera promu, pour l'occasion, au grade de brigadier. Agé de 46 ans, le colonel EMG Brülisauer, de Walzenhausen AR, est entré en 1990 dans le corps des instructeurs des troupes blindées. Après un séjour d'études au stage de formation d'état-major général de la *Landesverteidigungsakademie* des forces armées autrichiennes, à Vienne, il est devenu commandant du stage de formation d'état-major II et remplaçant du commandant et chef d'état-major de l'école d'état-major général. Depuis le milieu de l'année 2012, il est engagé comme chef pilotage et directives et remplaçant du chef du domaine Personnel de l'armée. Dans ses fonctions d'officier de milice, il a commandé le bataillon de cyclistes 6 et le bataillon d'exploration 7. Depuis 2011, le colonel EMG Brülisauer est chef d'état-major de la brigade d'infanterie 7. Il remplace le brigadier René Wellinger que le Conseil fédéral a nommé, le 26 juin 2013, au poste de commandant des blindés et de l'artillerie.

Le **colonel EMG Maurizio Dattrino** est le nouveau commandant de la brigade d'infanterie de montagne 9. Le colonel EMG Maurizio Dattrino sera le nouveau commandant de la brigade d'infanterie de montagne 9 à partir du 1er janvier 2014 et sera promu, pour l'occasion, au grade de brigadier. Agé de 47 ans, ce Tessinois d'Arbedo-Castione a rejoint le corps des instructeurs de l'infanterie en 1989. Après un stage d'études au *Centro Alti Studi per la Difesa*, à Rome, où il a reçu le diplôme de *Master in Studi internazionale strategico - militari*, il est devenu chef de groupe et entraîneur d'état-major au commandement des écoles d'état-major général au milieu de l'année 2005. De 2009 à mai 2013, il a commandé les écoles sanitaires 42, à Airolo. Depuis juin 2013, le colonel EMG Dattrino est officier à la disposition du commandant des Forces terrestres. Comme officier de milice, il a commandé le bataillon de carabiniers de montagne 9. Il remplace le brigadier Stefano Mossi, lequel a mis fin à ses rapports de travail avec le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, avec effet au 1er janvier 2014.

Communication DDPS:

<http://www.vtg.admin.ch/internet/vtg/fr/home/dokumentation/news/newsdetail.50003.nsb.html>

Memento Mori

Deux officiers généraux francophones méritants nous ont quitté cet automne

La *Revue militaire suisse* tient à rendre hommage à ces deux commandants de Grandes Unités romandes, qui ont marqué la fin de la période de la guerre froide en Suisse romande.



Divisionnaire René Planche (1927 – 2013)

Le vendredi 25 octobre, à Begnins, plusieurs anciens commandants de la division territoriale 1 et attachés de défense à Paris, ainsi que de nombreux camarades de service ayant servi sous ses ordres ont accompagné le divisionnaire René Planche à sa dernière demeure et entouraient sa famille. En l'Eglise St.Michel de Begnins, le divisionnaire Philippe Zeller a rendu hommage à celui qui fut l'un de ses prédécesseurs :

« Une vocation ne s'explique pas, elle se vit. »

Le divisionnaire René Planche a pleinement vécu sa vocation d'officier de carrière.

Il a souhaité, jadis, que je prenne la parole au cours de cette cérémonie d'adieu.

Prendre la parole ? Pourquoi ? Afin que, et je cite René : « mes enfants, beaux - enfants, petits enfants et arrière-petits-enfants sachent quelles ont été quelques-unes de mes étapes de vie professionnelle et de ma carrière. » Fin de citation.

Une vocation ne s'explique pas, elle se vit. Mais alors ? Les circonstances permettraient-elles de comprendre cette vocation, cet appel de Dieu, selon Bernanos ?

Pour comprendre, il faut se reporter aux événements qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale.

René Planche est né à Cannes, d'un père suisse et d'une mère française. Il passe près de 9 années à Ry. Il y accomplit sa scolarité primaire. Il garde de merveilleux souvenirs de ce bourg pittoresque décrit avec précision et réalisme par Flaubert dans son roman « Madame Bovary. » Un bourg dont les us et coutumes ont aussi été relatés avec beaucoup de lyrisme par Guy de Maupassant.

Au déclenchement de la Guerre, en 1939, René a 13 ans. C'est l'époque où des adolescents en culottes courtes, tambour battant, crient : vive le Maréchal !

À son retour à Cannes, la famille vit chichement. Elle apprécie l'arrivée des colis de nourriture envoyés par la Croix-Rouge aux Suisses de l'étranger.

En 1943, le sud de la France est envahi par les Allemands. René et sa sœur arrivent alors en Suisse à la faveur d'un convoi de petits réfugiés français. Ils échappent aux ravitaillements toujours plus limités et à d'autres périls. Les jeunes sont accueillis dans une famille, à Steinegg, près d'Appenzel, pendant trois mois.

C'est à Genève où son père a trouvé du travail que René termine ses études d'ingénieur en génie électrique.

Vient le début du cursus de la majorité des citoyens suisses, jadis : recrutement, école de recrues et de sous-officiers. Et pour René Planche, l'École d'officier comme il l'avait souhaité.

Les événements vécus en France l'ont marqué. Ils ont suscité en lui le désir de servir son pays d'origine. Il embrasse la carrière d'enseignant en uniforme. Il devient officier instructeur de son arme : l'artillerie.

Simultanément, il effectue, cours de répétitions et écoles d'avancement. Une formation continue qui le conduit à commander très jeunes des concitoyens. Une formation qu'il poursuit aux Écoles militaires de l'EPFZ et à l' « US Army Command and General Staff College, Fort Leavenworth, Kansas. »

À 48 ans, il accède au généralat. Successivement, il est chef d'état-major d'un corps d'armée puis de la zone territoriale 1, une formation logistique trilingue, jadis, de près de 50'000 hommes et femmes. Vient ensuite la dernière étape de vie professionnelle : représenter notre pays en qualité d'attaché de défense près l'Ambassade de Suisse à Paris. En fonction, il est le doyen de tous les attachés de défense étrangers en poste dans la Ville lumière.

Mais comment parvient-on à faire ainsi carrière, souvent loin de sa famille, à travailler plus souvent à l'extérieur par tous les temps qu'en quatre murs ? De travailler selon les nécessités du service ?

Sans aucun doute, grâce au soutien de son épouse et de sa famille. Un soutien constant, avisé et discret qui s'est exprimé pleinement lors de ce long séjour parisien où les qualités de diplomate de René Planche et de son épouse, leur entrent, leur accueil généreux, ont contribué au succès de cette fonction délicate et à donner une image positive de notre pays et de notre armée.

Homme de foi, d'un contact agréable et chaleureux, René Planche a été un enseignant compétent et exigeant. Il était doté d'une belle prestance et d'une voix au timbre onctueux. Des atouts pour enseigner et négocier. C'était un généraliste et comme chacun le sait, généraliste, c'est la plus difficile des spécialités. Pour donner toute la mesure de son statut de chef, il a su s'entourer de personnalités compétentes. Tenace et courageux, il n'a pas peu contribué à convaincre le chef du Département militaire fédéral de l'époque d'augmenter d'une étoile les épaulettes des commandants des grandes formations logistiques de l'Armée 61. C'est ainsi que le Conseil fédéral l'a nommé divisionnaire le 1^{er} janvier 1983 ou pour les étrangers présents ici, général de division.

René Planche, comme tant d'autres citoyens-soldats, avait pour devise: Servir. Servir, n'est-ce pas la devise de celles et ceux qui aiment commander, selon le propos de Jean Giraudoux?

René Planche a fait partie des hommes et des femmes désintéressés de ce pays. Il s'est appliqué à sauvegarder le bien commun de sa patrie, dans la mesure de ses moyens, par son engagement inconditionnel de citoyen-soldat. Marqué par le sceau de la responsabilité et du devoir contre le goût de plaire, il a appartenu à ces hommes et femmes qui après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin de leur carrière militaire et dans leurs activités civiles ont été les sentinelles sur les remparts, souvent méconnus, souvent ignorés et parfois méprisés, hélas!, par certaines de nos concitoyennes et certains de nos concitoyens.

Dans le cœur de celles et ceux qui ont servi avec le divisionnaire René Planche, il reste le souvenir d'un chef humain et respecté.

Une vocation ne s'explique pas, elle se vit. René Planche, votre parent, notre ami, a pleinement vécu sa vocation dans un pays qui a su préserver l'essentiel: éviter la guerre.

René Planche a porté un uniforme de paix! Qu'il repose en paix ».

Brigadier Jean Langenberger (1932 – 2013)



Lors du Colloque de Zurich, Jean Langenberger fait de la prospective sur le lac des Quatre-Cantons...

Le lundi 7 octobre, ce sont également de nombreux officiers généraux et camarades de service qui, à Romanel sur Morges, ont rendu un dernier hommage au brigadier Jean Langenberger.

Après une courte carrière comme maître secondaire à l'École de langue française de Berne, Jean Langenberger entre en 1965 au service de la Confédération comme instructeur des troupes de sauvetage, appelées à l'époque troupes de Protection aérienne (PA). Après avoir été instructeur de compagnie et chef de classe dans des cours d'officiers, il devient en 1979 commandant des écoles de PA et de la place d'armes de Genève, puis en 1982 commandant des écoles d'officiers PA et remplaçant du directeur de l'Office

fédéral des Troupes de PA. Durant cette période, il poursuit sa carrière d'officier de milice et commande, en alternance avec des affectations comme officier EMG à l'état-major de la zone territoriale 1 le bataillon PA 5, puis le régiment PA 11. Le Conseil Fédéral nomme, dès le 1^{er} janvier 1983, Jean Langenberger commandant de la brigade de forteresse 10,

avec promotion au grade de brigadier. Il commandera cette brigade qui domine le défilé de Saint-Maurice jusqu'au 31 décembre 1988. Jean Langenberger termine sa carrière militaire comme chef des Œuvres sociales de l'Armée, poste qu'il occupe jusqu'en 1997.

Le brigadier Langenberger fut aussi très actif en histoire militaire au niveau national et international. Disciple et ami du colonel EMG Daniel Reichel décédé en 1991, il œuvre à la Fondation Général-Guisan, au comité du Centre d'histoire et de prospective militaires (CHPM) à Pully, ainsi que de l'Association suisse d'histoire et de science militaires (ASHSM). Il assume la logistique du Colloque international de la Commission internationale d'histoire militaire organisée en 1991 à Zurich par l'ASHSM, centré sur le thème La guerre et la montagne. Sous sa direction sont également entrepris les premiers travaux en relation avec la publication du tome 4 de l'histoire de L'Etat-major général suisse, qui paraîtra en 2010, sous le titre *La Suisse entre quatre grandes puissances*. Le major Dimitry Queloz, son auteur, a pu compter sur la documentation rassemblée par Jean Langenberger.

A l'époque de la guerre froide, le brigadier Jean Langenberger participe fidèlement aux colloques de la Commission internationale d'histoire (CIHM) à une époque où ces congrès traitent d'histoire militaire sont aussi des occasions de discussions discrètes entre l'Est et l'Ouest. On se souvient qu'à Athènes en 1987, le général soviétique Zhiline et le colonel américain Jessup s'isolent pendant quelques heures pour, sans doute, parler d'autre chose que d'histoire... Le Bureau de la CIHM fait appel à Jean Langenberger pour succéder à Daniel Reichel à la présidence du Comité de bibliographie. Lorsqu'il se retire en 2001, le bilan du brigadier suisse est très positif: la Bibliographie internationale d'histoire militaire n'est plus contestée par une seule des trente-cinq commissions nationales, ce qui, au départ, n'était pas évident.

Divisionnaire Dominique Juillard
Colonel Hervé de Weck

Publications de l'auteur :

Le général Dufour et Saint-Maurice,

Charles de Castella, architecte militaire,

Aspects de l'aide en cas de catastrophe en Suisse: contribution de l'armée / Aspekte der Katastrophenhilfe für die Schweiz: Beitrag der Armee.